FILMCOOPI

CINÉMA

Bouboule peut s'en sortir

Bruno Deville sort un premier long métrage très réussi. Il nous parle d'un gosse en surpoids qui veut à tout prix trouver sa voie. **PAGE 18**

bm

SPECTACLE Alors qu'il revient en Valais jouer son one man show qui cartonne depuis le début de l'année, l'humoriste évoque son approche du métier et dévoile ses projets de cinéma.

Paroles de Frédéric Recrosio

JOËL JENZER

Frédéric Recrosio s'apprête à réaliser un long métrage. En attendant, il joue encore seul en scène. P. VOGEL

Avec son one man show «Je suis vieux (pas beaucoup mais déjà»), Frédéric Recrosio, juste avant ses 40 ans, fait un premier bilan de vie, tout en touches humoristiques. Lancé à Strasbourg puis au Théâtre de Valère en janvier, le spectacle, qui a déjà séduit un nombreux public dans les salles romandes, fait son retour en Valais dès vendredi, avec des représentations prévues à Sierre, au Théâtre Les Halles, au Lapin vert à Nendaz et au Casino de Saxon.

Ce retour sur ses terres constitue l'occasion de faire le point avec l'humoriste sédunois établi à Lausanne sur l'évolution de son spectacle, sur sa conception du métier, et aussi sur ses projets de cinéma et de chansons.

SEUL SUR SCÈNE

«J'ai laissé passer beaucoup de temps depuis le dernier spectacle. Le temps était occupé par la peur, on a bossé comme des fous. Chaque fois, j'ai l'impression que c'est mon dernier spectacle. Je me dis que je vais être moins précautionneux, que je vais me laisser aller à la facilité. C'est toujours le danger quand ça marche. Au fil du temps, le spectacle s'ajuste beaucoup, il devient plus juste. Maintenant, je m'amuse beaucoup plus avec le public. Quand on arrive à décoincer l'enjeu grave, il y a un vrai rire de soulagement, et pas seulement un rire par rapport à la blague. Les gens rient aussi parce que c'est soulageant de se dire qu'on va mourir mais que ce n'est pas grave. On peut rire en attendant.»

L'ANGOISSE DE VIEILLIR

«Vieillir est une préoccupation qui a remplacé mes précédentes: avant, je me préoccupais beaucoup du malentendu hommes-femmes. En avançant, je me rends compte que le fait que mon cœur, mon âme, mon corps se transforment à cause d'un certain épuisement, qu'on commence à être amoché, c'est plus préoccupant. Avec l'amour et le sexe, tout est encore possible, on a beau vivre des échecs, on peut toujours repartir plus fort qu'avant. Et je trouve que maintenant, ce n'est plus le cas: je fréquente des gens qui ont le même âge que moi et qui ont perdu de la force, qui se comportent comme des oiseaux blessés, qui ont de grandes charges émotionnelles parce qu'ils ont vécu quelques drames. Ils ont une âme aussi qui est plus fébrile. Et je suis entré dans l'âge des burn-out: avant 30 ans, je ne connaissais personne qui avait fait un burn-out.»

JOUER DANS UNE SÉRIE

«Cela fait depuis que je suis adolescent que je vais au cinéma de manière non innocente, pour voir comment ça marche, parce que j'ai envie d'en faire. Pas forcément comme acteur. Plus aujourd'hui. Mais plutôt comme auteur: écrire pour le cinéma, faire du cinoche. Je me prépare à ça depuis longtemps et je m'y suis attelé depuis 2006. Quand on m'a proposé de jouer dans la série télé «L'heure du secret», ça a été l'occasion d'approcher ce monde. Il y a peu de manières d'apprendre à faire du cinéma, et il se trouve que quand tu es acteur, tu es au milieu, tu vois ce qui se passe devant, ce que tu ne verras pas en étant assistant, et c'est ça qui compte. Là, j'ai pu voir comment ça bouge sur un plateau, la lumière, la direction d'acteurs, les enjeux à soutenir, les types d'interprétation. Cela m'a donné des impressions, c'est pour cela que je l'ai fait… Je ne suis pas un comédien caméléon, je raconte plutôt des choses qui me traversent. Un comédien passe de telle voix à telle voix, d'une expression corporelle à une autre. Quand je fais juste acteur, je me sens un peu un usurpateur, parce que j'ai l'impression de ne pas avoir appris ce métier. Et, en même temps, je me sens aussi un peu vide, parce qu'on est un interprète, et interpréter, ce n'est pas ce que j'aime. Je n'aime pas chanter des chansons qui ne sont pas à moi.»

DES PROJETS DE CINÉMA

«Je travaille beaucoup en parallèle à mes activités: j'ai suivi des formations aux métiers du cinéma, des séminaires, des ateliers où j'ai fait de la lumière, de la mise en scène, des scénarios… J'ai énormément lu et je me suis attelé à l'écriture. Là, j'ai un long métrage en production chez Box Productions, que je vais réaliser. Le chemin est long, car il s'agit de millions de francs pour financer le film, alors j'ai écrit et réalisé un court métrage ce printemps. Il va sortir l'année prochaine. Les deux films sont des comédies, mais toujours un peu comme mes spectacles: le sujet doit être irrésolvable, et le traitement un peu cru. Mon court métrage parle de la fin de vie: la relation qu'entretient avec ses petits-enfants un grand-papa qui vit ses dernières heures. C'est à la fois touchant et amusant. Le long métrage raconte l'histoire d'un veuf qui n'arrive pas à faire le deuil de son épouse, mais il sera aidé par ses filles. Ce sont encore des fants qui secouent le monde adulte. Et j'adapte aussi pour le cinéma «Ils sont tous morts», le livre d'Antoine Jaquier.

DES CHANSONS AUSSI

«En plus des scénarios, j'écris des chansons pour Christian Denisart. Durant l'heure avant de jouer le spectacle, tu ne peux pas lire, tu ne peux pas vraiment discuter ou manger, alors pendant ce temps-là, j'écris des chansons. Pour l'instant, elles ne sont pas forcément pour moi, mais j'en ai plein encore, des nouvelles qui sont cachées et qui, un jour, donneront sûrement lieu à quelque chose.»

IL SE DONNE EN SPECTACLE

«Je suis vieux (pas beaucoup mais déjà)»

TLH à Sierre, les 7 et 8 novembre à 20 h 30. Réservations: www.starticket.ch
Au Lapin vert à Nendaz, les 14 et 15 novembre à 20 h 30.
Réservations: 079 312 84 43 et www.lelapinvert.ch
Au Casino de Saxon, les 20, 21, 22, 27 et 29 novembre à 20 h 30.
Réservations: 027 743 20 00 et www.casinodesaxon.ch
Infos supplémentaires sur www.fredericrecrosio.com

ARCHITECTURE VALAISANNE

Des portes et des fenêtres qui fascinent et interrogent

Les fenêtres, les portes occupent dans l'architecture une place particulière. Elles sont un lieu de passage des hommes, de la lumière, de l'air, elles relient, mettent en corrélation, en communication êtres et choses. Elles font partie de l'esthétique d'un bâtiment et y jouent un rôle important. Un ouvrage remarquable «Ouvertures/Portes et fenêtres dans l'architecture en Valais» vient de paraître aux **Editions In Folio**. Un ouvrage pluridisciplinaire et bilingue qui a été rédigé sous la direction de Suzana Mistro-Djordjevic et avec Edelweiss-Famille&Patrimoine&Lien intergénérationnel.

Il s'agit d'un livre de 190 pages qui comporte de multiples photos (180 illustrations), avec une préface de Jean Mohr et avec des articles de nombreux scientifiques et chercheurs. On y retrouve ainsi des textes signés Gaëtan Cassina, Raphaël Matos-Wasem, Jean-Marc Biner, Luca Ortelli et bien d'autres.

Damian Walliser, architecte, pose des questions historiques sur les ouvertures, Jean-Marc Biner s'approche de la maison paysanne avec ses paradigmes et ses secrets, alors que Fabien Poumadère rappelle les «évolutions des fonctionnalités techniques et d'usage».

Les angles des articles sont diversifiés et nuancés comme avec par exemple Joëlle Carrupt qui évoque la poésie d'une maison d'oiseau ou Michael Jakob qui pose un regard interrogateur sur les barrages et leurs entrées…

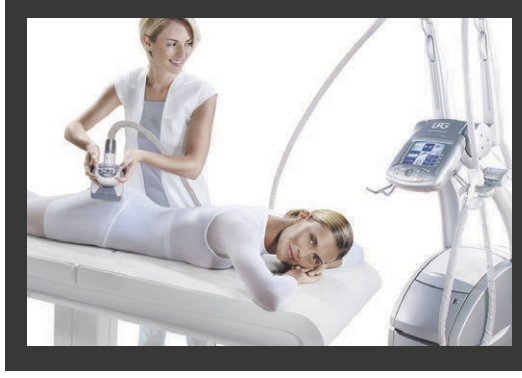
Les ouvertures recèlent des mystères, sont des puits de clarté, des prolongements et des horizons à vivre et créer…

Suzana Mistro-Djordjevic explique la nécessité et la validité de cette recherche: *«… un regard artistique sur le Valais n'implique pas seulement la terre montagnarde avec ses paysages magnifiés, ses lacs et ses beautés naturelles, mais aussi ce que ses habitants ont fait de lui… Les bâtiments sont souvent datés et répertoriés. Il en va tout autrement des portes et des fenêtres, trop souvent oubliées lors de la réalisation des inventaires alors qu'il s'agit d'un véritable trésor valaisan…»* **JMT**

www.association-edelweiss.ch

PUBLICITÉ

La nouvelle génération du Cellu M6



6 séances
Fr. 690.-
au lieu de Fr. 840.-
Valable jusqu'au 28.11.2014

Déstocker,
raffermir,
resculpter,
lisser…

Aude
Institut de Beauté
Avenue du Midi 8
SION
027 322 23 23